

Abeille de la Nouvelle-Orléans. JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS PUBLISHING CO. Col. HUGUES J. DE LA VERGNE. H. BEGUE, JR. GÉRANT. Phone Main 3487. Bureaux: 520 rue Conti, entre De-catur et Chartres.

Bureau de l'Etat Civil. Naissances. Mme Bernice Glazer, 220 Sud des Hamparts, une fille. Mme Francis Gilberti, 920 Chartres, un garçon.

Vitrines endommagées. Les vandales ont de nouveau fait leur apparition, à la Nouvelle-Orléans. Hier matin des malfaiteurs ont égratigné les vitrines des établissements suivants: D. H. Holmes Co., deux vitrines; Gus Mayer Co., quatre vitrines; Fashion Store et J. P. Simmons Piano Company, G. Pitard's Sons, Winchill & Rosenberg, United Hardware Co. et la Singer Sewing Machine Co.

LEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. (Commencé le 8 octobre) Le Roman d'une Mère. Par Maxime DUROSIER. Puyvardat lui offrit de la conduire dans un hôtel digne d'elle, près des grands boulevards.

Ed Richardson noyé. On a retiré du Nouveau Bassin, hier matin à neuf heures, le corps du nommé Edward Richardson, entraîneur, qui était récemment arrivé de Montreal, Canada, en recherche d'une place au champ de course.

Grave imprudence. Mme Mildred Schleichardt, âgée de 23 ans, 616 rue Sud Lopez, faillit perdre la vie hier matin par sa négligence. Etant prise d'une quinte de toux, Mme Schleichardt, s'empara d'une fiole contenant de la teinture d'iode, croyant que c'était du sirop pectoral, et en but le contenu.

Un chef pompier attaqué et deva-lisé. M. P. David Coleman, capitaine du service des pompiers No. 8, a été ramené de Bucktown, paroisse Jefferson, par M. Charles Hill, 2904 rue Bank. Il porte diverses blessures, et après les premiers soins, il a déclaré avoir été entouré et frappé par huit blancs qui se sont emparés de la somme de \$182 qu'il portait sur lui et de sa montre volant \$25.

Attaqué par un bouledogue. M. John D. Rickett, caissier de la Williams-Richardson Co., a été attaqué par un bouledogue appartenant à Charles Thorn, 353 rue Walnut. M. Rickett a eu beaucoup de peine à se débarrasser du furieux animal, ce n'est qu'après s'être défendu pendant cinq minutes contre les attaques, qu'il parvint à chasser le molosse.

La "National Farm & Live Stock Show." Hier, "Woman's Day" aux Fair Grounds, a été célébré avec éclat; il y avait foule. Le défilé imposant est parti du Lee Circle, et la revue par le maire et les officiers de la ville, a eu lieu en face de l'Hôtel de Ville.

Le Tribunal COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès. Michel Molligan vs. Vincent Le Rochet, réclamation, \$205; Mme Effie Jones vs. N. O. Ry. and Light Co., dommages, \$5,000; Lewis Owens vs. National Life Ins. Co., Ltd., of the United States of America, réclamation, \$32,500; Mme Julius Rive vs. Orleans Jit Co., Inc., et als, dommages, \$2,500; Louis K. Newman vs. Chas. B. Maginnis, pour un billet, \$1,350; Citizens' Homestead Assn vs. Harvey A. Wilson, pour un billet, \$2,771.86; Mme Clara Azerets vs. Wm. V. Azerets, divorce.

Successions. Les successions suivantes ont été ouvertes jeudi: Jas. Terrell, Mary Ann Bosley. Avec sa grande politesse, en homme qui se pique d'être bien élevé, avec une pointe de respect obséquieux, il descendit le premier pour offrir la main à Claire et l'aider à descendre.

Incendie désastreux sur la rue Dryades. Un violent incendie éclatait hier matin, rue Dryades, près de Terpsichore, causant des dégâts de 18,000 dollars. Plus de cinq mille personnes s'étaient portées sur le lieu du désastre, et une grande confusion régna pendant que les flammes avivées par un fort vent dévoraient plusieurs bâtisses.

Les ambulances américaines sur le front Français. New-York. — Mme Vanderbilt, la femme du célèbre milliardaire, Miss Morgan, sœur du grand banquier, M. Piatt Andrew, ancien sous-secrétaire l'Etat d'administration, M. Roosevelt avaient réuni hier les éditeurs et les principaux journalistes de New-York pour leur montrer un film rapporté de France mettant en relief les services rendus par une ambulance américaine sur le front français.

Un incendie d'origine inconnue s'est déclaré hier, dans l'immeuble situé 4210 rue Dauphine, et a gagné les résidences 4208, 4200 et 4214. Les dommages respectifs se montent à \$50, \$100, \$30. Le quatrième n'ayant pas eu de dégâts suffisants pour une estimation.

Vol d'un réticule. On a volé à Mme Max Unger, domiciliée 1392 avenue St. Charles, dans le voisinage des rues Canal et Royale, un sac-à-main contenant \$10. Mme Unger fut dépouillée de son réticule quand elle traversait un groupe assez compact et ne peut déterminer qui elle suppose avoir commis le larcin.

Meurtres entre noirs. Deux noirs ont été tués hier matin. Willis Davis, 323 Nord Liberté a été tué d'un coup de revolver par la négresse Rosie Holmes, et Horace Bolden, alias "Crack", a été poignardé à mort par Henry Gentry, alias "Kye". Les meurtriers ont été arrêtés.

Le Temps BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises jeudi à 8 heures du soir. VENDREDI 17 NOVEMBRE, 1916. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps clair et moins froid, vents légers et changeants.

Une affaire réglée. A 4 heures hier après midi, a été signée par M. H. D. Brown, le vende du chemin de course, près du Parc de Ville, à la "Business Men's Racing Association." Cette dernière a adopté une résolution qui permettra aux sociétés d'obrarité et autres à faire usage du champ de courses pour les démonstrations publiques.

Les ambulances américaines sur le front Français. New-York. — Mme Vanderbilt, la femme du célèbre milliardaire, Miss Morgan, sœur du grand banquier, M. Piatt Andrew, ancien sous-secrétaire l'Etat d'administration, M. Roosevelt avaient réuni hier les éditeurs et les principaux journalistes de New-York pour leur montrer un film rapporté de France mettant en relief les services rendus par une ambulance américaine sur le front français.

AMUSEMENTS Opheum. Phone Main 333. PRIX Matinées, 2:15 10 à 5:00 Soirées, 8:15 10 à 7:30. W.H.L. M. CRESSY et BLANCHE DAYNE. HARRY COOPER et A. ROSS ROBERTSON. FRED et ADELE ANTAIRE. BALLET CLASSIQUE. CLAUDIA ALBRIGT et MARIA RODOLFI. FAY, TWO COLEYS et FAY. BRENT RAYES. TRAVEL WEEKLY CONCERT ORCHESTRAL.

TULANE Toute la semaine Ce soir à 8:15. Une semaine seulement. PRIX: 50c à \$2.00. Matinées, mercredi et samedi. MAUDE ADAMS Dans "The Little Minister". La semaine prochaine: "THE PRINCESS PAT."

CRESCENT Ce soir à 8. Toute la semaine. PRIX Matinées, 15c, 25c, 35c. Soirées, 15c, 25c, 50c. Matinées, Mardi, Jeudi, Samedi. Rosamund Revolve et THE CHICAGO CO. dans THE WOMAN HE MARRIED. La semaine prochaine: AL. H. WILSON.

LES THEATRES TULANE. L'extrayante comédie de J. M. Barrie, "The Little Minister", fait les frais de la semaine au théâtre Tulane. Mlle Maude Adams, qui a obtenu son premier succès de la scène dans le rôle de "Lady Babbie", remportera un grand succès dans ce même rôle. Quoique la pièce "Little Minister" soit très connue ici, il y a une grande quantité de jeunes personnes qui n'ont pas assisté aux représentations dans le passé et qui seront charmées d'applaudir et la comédie et la charmante artiste, Mlle Adams.

CRESCENT. La pièce dramatique ayant obtenu le plus beau triomphe sur les grandes scènes américaines et continentales, "The Woman He Married", est représentée cette semaine au théâtre Crescent. Ce drame est un des plus éminents succès de notre théâtre, étant donné les prix populaires des représentations. C'est l'histoire d'une jeune femme qui pose dans les ateliers d'artistes, qui est épousée par le fils d'un riche négociant. Son père repousse ce mariage alléguant qu'on a détourné son fils, les amis considèrent ce mariage comme une mésalliance, et le jeune homme déshérité écrit un drame pour assurer la vie de son intèrcteur, et pour lui fournir l'aide indispensable sa jeune femme pose à nouveau dans un atelier d'artiste.

OPHEUM. Cette semaine, le théâtre de l'Opheum donne en tête du programme Will M. Cressy et Blanche Payne, les vaudevillistes bien connus, qui charment leur auditoire par les fines réparties et l'humour de la délicieuse comédienne d'une rare habileté. Pour continuer cet agréable spectacle, Harry Cooper, excellent vocaliste et comédien d'une rare habileté, assisté par A. Ross Robertson et Leah M. Herz donneront la séduisante comédie "I Wish I Knew", vient ensuite le Ballet Classique d'Ethel Gilmore et huit excellentes danseuses du Metropolitan Opera; que suivent Maria Rodolfi et Claudia Albrigh, artiste d'opéra. Puis, Fay deux Coleys et Fay, artistes musiciens; Brent Haynes, le virtuose du banjo. Et pour terminer, vues animées du Caire, du Tonkin et des merveilles de la Catalogne (Espagne). Orchestre de concert.

L'affaire Gasquet. Dépêche Spéciale à l'Abaille. Washington, 16 novembre. — Les débats de l'affaire F. J. Gasquet ont été ouverts, ce matin devant la Cour Suprême des Etats-Unis. Le tribunal est saisi d'un appel demandant l'annulation d'un jugement de la Cour Suprême de la Louisiane qui avait déclaré M. Gasquet non compos mentis et conséquemment incapable de gérer ses biens en Louisiane, évalués à \$200,000.

Relaxin. Theford's Black Draught est le meilleur remède dont je me suis servi, écrit J. A. Steelman, de Dallasville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclaraient que j'étais putrilain. Je ne pouvais pas travailler du tout. Finalement j'ai essayé THEFORD'S Black-Draught et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'aucun homme." Theford's Black Draught est un bon cathartique, c'est un remède végétal pour le foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans. Achetez un paquet aujourd'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Theford. E-7C.

La France d'aujourd'hui. New-York. — Dans l'article intitulé "La France d'aujourd'hui n'est autre que la France de victoires, le "New-York American" s'applique à détruire la légende que la France, dans ces deux dernières années a été une nouvelle France. La race française, dit-il, n'a pas changé pendant ces deux dernières années. La race française est aujourd'hui ce qu'elle fut pendant les siècles passés. Les qualités héroïques des soldats français n'ont pas été acquises au cours de cette guerre; le soldat français les a toujours possédées.

L'histoire des soldats français, quelle est-elle? sinon une longue histoire de courage sublime sur les champs de bataille et d'héroïque endurance. Les Pyramides d'Egypte ont vu les soldats français vainqueurs du sinoum, du sable et de la soif du désert. Les étoiles des Septentrions les ont vus affronter avec le même courage la neige, la faim et le froid de l'hiver russe. La Garde meurt mais ne se rend pas, criait Cambronne aux anglais pendant les tumultes et la débûte de la grande défaite de Napoléon; ainsi parlaient les français il y a cent ans. La voix de Waterloo se fait entendre aujourd'hui, elle fut toujours la voix de la France qui est la voix du courage indomptable et de l'endurance à toute épreuve.

Comme exemple de l'héroïsme des soldats français, le New-York-American prend la bataille de Valmy, puis toute la période du Consulat et l'Empire, pendant laquelle, dit-il les armées françaises ont fait preuve de qualités si remarquables; jamais on n'en vit de semblables depuis que le monde existe. Le "New York American" termine ainsi: "Ce n'est pas une France nouvelle et inconnue qui s'est élevée à des hauteurs inconnues et nouvelles d'héroïsme, dévouement et d'esprit de sacrifice, c'est la vieille France, l'immortelle France des siècles passés qui se dresse aujourd'hui, armée et combattante sur les frontières de la destinée."

putées du monde du charbonnage. Un domestique en habit bleu se tenait dans le vestibule, et quand la marquise de Beauséjour, que Puyvardat était allé chercher à son hôtel entra, il l'introduisit dans un salon d'attente ayant des allures d'une maison de banque cosue, avec des tableaux de maître accrochés au mur et un bronze sur la cheminée. Puyvardat demanda la permission de la laisser pour vaquer à ses occupations. — On vous appellera tout à l'heure, dit-il. Trois personnes attendaient déjà, un monsieur âgé, à l'allure militaire, avec la rosette d'officier de la Légion d'honneur; une dame à la toilette tapageuse, jeune, dévotement le monde à l'aide d'un face à main, et un homme d'allures modestes qui lisait avec obstination un journal. Au bout de quelques instants, une sonnerie électrique retentit et le domestique appela: — Le colonel Vibardet. Le monsieur à la rosette suivit le domestique qui fut introduit dans le cabinet de M. Rossignol, pendant que la dame à toilette tapageuse battait la mesure avec un face à main, nerveuse, agacée et parlant à demi-voix. — C'est agaçant, disait-elle, on a beau venir de bonne heure, le colonel est toujours là, toujours le premier; pourtant mes affaires sont urgentes et tout leur importance pour me forcer à sortir de si matin. La marquise ne répondait rien, toute

à ses pensées, et le monsieur d'allure modeste persistait à lire son journal. Le domestique introduisit un nouveau visiteur dans le salon, et en même temps la sonnerie électrique se fit entendre. — Mlle de Saint-Elvêche, annonça la larbin en ouvrant à la demoiselle à la toilette tapageuse la porte du cabinet. Puis ce fut le tour du lecteur du journal, et enfin on appela: — Madame la marquise de Beauséjour. Claire, très émue, entra chez le directeur dont le cabinet richement meublé était garni de casiers, de rayons où s'entassaient des cartons reliés en maroquin vert. Rossignol, qui venait de reconduire son client par une porte à côté, très poli, très prévenant, homme du monde, s'approcha et pria la marquise de s'asseoir. C'était un homme d'une cinquantaine d'années, très correct, avec des lunettes d'or, une moustache blanche très soignée, une tenue sévère de magistrat et des façons tout à fait distinguées. Il prit le premier la parole. — Madame la marquise, dit-il, mon collaborateur, M. Puyvardat, m'a mis au courant de l'affaire délicate que vous amène. — Ah! vous savez, fit Claire soulagée à la pensée qu'elle n'aurait pas à faire le récit de ses ennuis et de ses aventures. — Oui, madame, je suis parfaitement au courant. M. Puyvardat, qui me pa-

rafit vous être tout dévoué, m'a dit ce que vous attendiez de notre cabinet. — Et vous pensez que vous réussirez! M. Rossignol quitta d'un geste nerveux ses lunettes d'or, aux fines attaches, sur son nez à la Roxeliane et avec un air de contentement: — Si nous réussissons, Madame la marquise, vous pouvez en être assurée d'avance. Ou je me charge pas d'une affaire, ou je réussis. — C'est clair, qui ne demandait qu'à avoir confiance, commença à regarder cet homme comme son sauveur. — Alors, vous me rendez mon enfant, monsieur? — Certes! — Mon fils? — Vous le reverrez avant qu'il soit peu, foi de Rossignol. — Oh! soyez béni! monsieur. Soyez béni. — Je suis certain, madame; je crois en Dieu et c'est lui qui me guidera. — Je vous en aurais une reconnaissance éternelle. A continuer. Désertions causées par le froid. Dépêche Spéciale à l'Abaille. Deming, Nouveau Mexique, 16 novembre. — Pour échapper au froid intense qui règne sur la frontière, 145 soldats de l'armée des Etats-Unis ont déserté leur camp du fort Bayard et se sont réfugiés à Deming. Soixante ont été arrêtés.